

Une FPS de danse au cycle 4

- **Que savent- faire les élèves ?**

Cet OE, s'adresse à des élèves de collège ayant déjà eu à minima une séquence de 15 séances de danse de 1h30 dans leur cursus. Ils sont capables de produire une chorégraphie structurée (relation/temps/espace) sur un mode de composition privilégié qui consiste à « faire ensemble » des mouvements relativement simples.

- **Quel ciblage ?**

La COMPETENCE ciblée	L'OBJET D'ENSEIGNEMENT choisi
Composer et présenter une chorégraphie collective, en choisissant prioritairement des formes corporelles, individuelles et collectives originales et variées (en faisant appel à sa sensibilité, à sa façon d'exprimer un verbe, un mot, un univers, une photo), pour la rendre plus esthétique, plus expressive et épater des spectateurs avertis.	La mobilisation du corps de manière atypique pour quitter une motricité usuelle de terrien, selon 3 directions : -en quittant durablement la posture verticale pour danser. -En utilisant toutes les parties du corps à égale dignité. -en intégrant la problématique de l'énergie pour commencer à produire des nuances et des contrastes dans la production des mouvements Pour rendre la danse plus expressive

- **Les contraintes organisant les FPS**

➤ Contraintes emblématiques

1-Construire une chorégraphie, maximum 4 danseurs, organisée en plusieurs parties ayant des exigences bien ciblées d'une durée maximale de 1mn 40s.

L'organisation de la chorégraphie en plusieurs parties permet d'organiser le travail dans la dynamique GB/PB. En effet chaque partie peut faire l'objet d'un Zoom permettant d'approfondir le travail dans la phase d'apprentissage de la séquence et mettre en œuvre la stratégie 3 décrite dans le cahier 18.

-La chorégraphie comprend des « figures corporelles statiques » dans une ou plusieurs parties de la chorégraphie.

Ces éléments statiques de la chorégraphie permettent de structurer le temps en fonctionnant comme des balises, des repères qui permettent aux danseurs de se retrouver. Les phases statiques souvent présentées comme des photos, des arrêts sur image permettent aux élèves de se concentrer sur l'organisation de leur corps. Ces photos peuvent aussi être présentées comme des sculptures dont le corps de chaque élève est la matière, en jouant avec 2 paramètres de la déformation corporelle : axe du corps par rapport à la verticale et utilisation de toutes les parties pour produire la figure. L'immobilité d'au moins 5 secondes est exigée. En variante, il peut être autorisé de composer ainsi une « photo » : immobilité/mouvement d'ensemble bref coordonné du groupe /immobilité.

-Une partie axée sur les « bouts » de corps : produire des mouvements par des « bouts de corps » différents choisis par le groupe (main, genoux, hanches, épaules, coude, tête...).

Il faut mettre en avant dans la chorégraphie, car une motricité atypique ne se construit pas uniquement par un jeu de jambes voire de bras. Il faut donc exiger dans la FPS que des

mouvements soient initiés par de nombreuses parties du corps différentes. Ces mouvements initiés par des parties du corps différentes vont alors utiliser toutes les nuances souhaitées du mouvement en danse pour produire des effets et des contrastes: (accélération/ralentissement, lourd/léger, tonique/relâché, court/long...).

-D'une partie libre dans la chorégraphie où chaque élève devient le chorégraphe du groupe : « À chacun son heure de gloire ».

Nos FPS sont fortement organisées en relation avec des contraintes qui structurent, organisent les danseurs. Notre hypothèse s'appuie sur le fait qu'une contrainte ne réduit pas la créativité, mais la permet. Cependant certains enseignants restent sur l'idée que la danse c'est avant tout un processus de création qui permet d'aller au bout d'une visée esthétique et symbolique portée par tout danseur. Permettre à un moment donné à chaque élève de prendre la responsabilité d'organiser pour lui et les autres un moment de la chorégraphie peut s'avérer utile pour engager les élèves dans toutes les facettes des rôles sociaux structurant la culture d'un danseur.

-Au moins un 1 passage au sol et un porté sont demandés

Ces 2 imposés vont amener les élèves vers une activité de recherche qui peut les motiver et permettre une remise en question de l'équilibre du terrien, par des figures « extraordinaires » et très « visuelles ».

Ces imposés a minima au nombre de un chacun peuvent être plus nombreux, ils peuvent concerner des déplacements ou les figures arrêtées.

2-Des inducteurs doivent provoquer le jeu avec le corps. Ils peuvent être pluriels : des verbes d'action, des univers spécifiques, des images...

L'usage d'inducteurs n'est pas spécifique pour cet OE, mais il reste nécessaire pour guider les élèves, provoquer des mouvements, les inscrire dans des « mondes » où chacun pourra installer ses mouvements pour les rendre de plus en plus inscrits dans un projet expressif. Les inducteurs induisent du mouvement, ce mouvement à son tour, pas à pas, va générer une dynamique esthétique et symbolique qui restructure les productions. Ce processus spiralaire (Sens/mouvements/sens/mouvement) s'inscrit dans une démarche de création compatible avec des danseurs scolaires et qui ne fige pas les chorégraphies dans l'application formelle ou stéréotypée d'une thématique posée à priori.

3-La chorégraphie est en relation, dans chaque partie, avec une musique imposée proposant aux élèves des « repères remarquables » pour leur permettre de se coordonner dans le temps et entre eux.

Dans notre approche la musique n'est pas un bruit de fonds. Certes les puristes diront que l'on peut danser sans musique, mais à l'école sans musique la mise en activité des élèves et la rencontre avec les OE est difficile. Aussi nous prenons grand soin d'organiser chaque partie de la chorégraphie sur des musiques très typées qui seront pour les élèves un point d'appui pour créer et s'organiser.

4-Les procédés chorégraphiques pourront être choisis entre 3 grandes modalités : faire tous pareil en même temps, faire la même chose mais décalé dans le temps, faire des choses différentes mais ensemble.

L'unisson sera conseillé lors de la mise en place de la FPS, mais en fonction du projet du groupe des organisations différentes pourront advenir dans les chorégraphies. L'usage de ces procédés différents peut se mettre au service du projet expressif à dominante largement esthétique de chaque groupe, pour renforcer des effets visuels liés à un corps qui produit des formes et du mouvement remarquables.

➤ Contraintes d'étayage

5-Construire la mémoire du groupe avec une fiche « scénario » du groupe présente à chaque séance

Les élèves inventent beaucoup, mais ils oublient parfois de se rappeler le côté « génial » de leur trouvaille. En fait chaque séance peut-être un éternel recommencement, une improvisation permanente. Danser c'est aussi fixer des mouvements, les exploiter, les affiner. Nous proposons donc que des traces soient laissées à chaque séance sur une fiche scénario. Ces traces peuvent être des textes, des dessins, des images, des vidéos.

6-Au moins un passage par groupe, par séance « apprécié » avec des critères fils rouges.

Nous préconisons que chaque séance de travail débouche pour tous le groupes à une prestation appréciée par des spectateurs observateurs, qui grâce aux fils rouges peuvent apporter un avis et une régulation utile pour le travail du groupe observé.

- **Quels indicateurs pour fédérer le projet d'action des élèves (fils rouges macros) et les guider vers des chorégraphies les plus élaborées possibles (Fils rouges micros)**

FILS ROUGES MACRO	LES FILS ROUGES MICROS
1-Le nombre d'images fortes (un temps bref), de moments forts (un temps long) dans la chorégraphie qui renvoie à la mise en œuvre d'un corps atypique chez un danseur 2- Le nombre d'images fortes (un temps bref), de moments forts (un temps long) dans la chorégraphie qui renvoie à la mise en œuvre d'un corps atypique par le groupe ou plusieurs danseurs. (notion de feu d'artifice corporel)	1- indicateurs liés à l'énergie : nuances et contrastes dans les mouvements au lieu d'une uniformité (accélération/ralentissement, lourd/léger, tonique/relâché, court/long...). 2-Indicateurs liés à l'originalité des formes corporelles 2a- indicateurs des « gestes grands et appuyés » (je m'engage). (liens avec l'énergie) 2b- indicateur lié à l'axe corporel incident sur l'axe vertical. 2c- indicateurs liés à la diversité des parties corporelles initiant le mouvement 3-indicateurs liés à la continuité de la chorégraphie : Niveau du danseur Hésitations, rupture dans un mouvement, réajustements corporels (déséquilibres, petits pas), regards des élèves pour s'ajuster, rupture dans l'engagement moteur,.... Niveau du groupe -Juxtaposition de scénettes -une intention, des images fortes président aux différents moments de la chorégraphie

Remarque :

Il est important que certains fils rouges liés à l'Objet A (débutants cycle 3) perdurent notamment au début du travail de mise en place de la FPS :

- **Fil rouge lié à la conformité** (exactitude) qui passe par le respect des contraintes données, il s'agit de renvoyer aux élèves tous les défauts de « structures » de la chorégraphie. Ce critère utilisé dès la construction de la FPS, permet la mémorisation et facilite au début le travail du groupe.

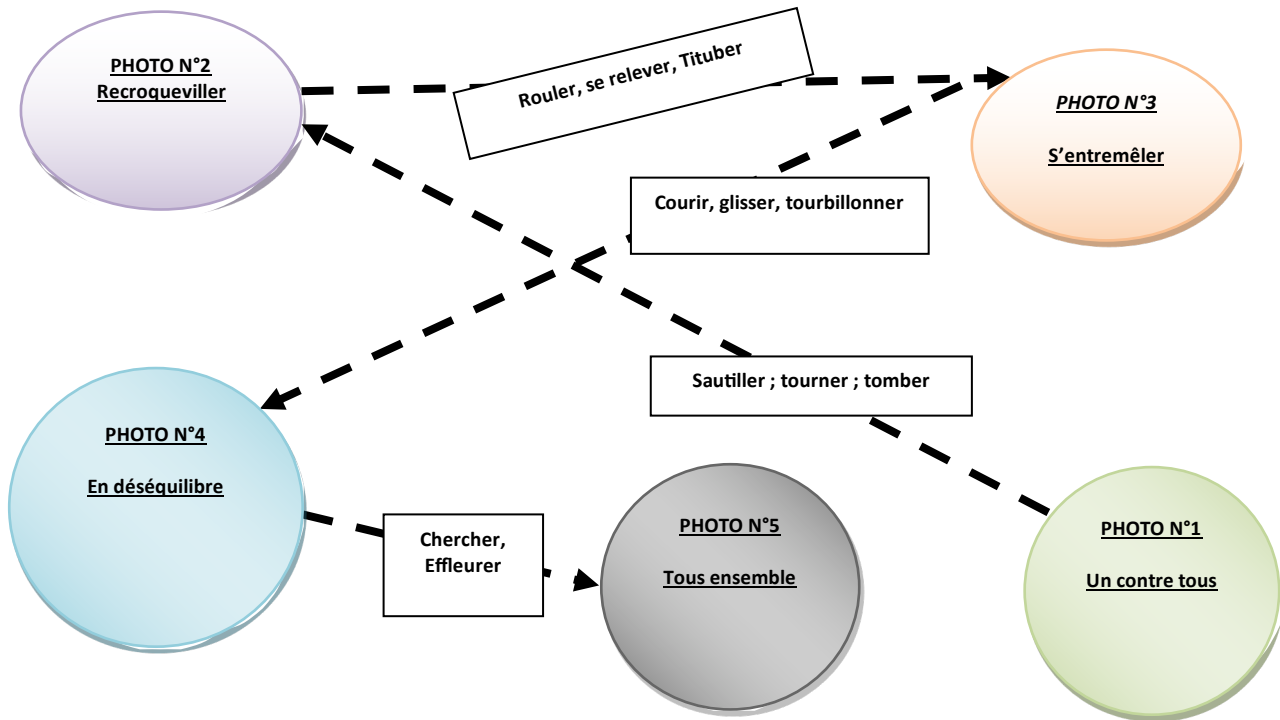
- **Fil rouge lié aux « fautes » (gestes parasites)** d'un danseur (je ne suis pas dans la danse) : Il s'agit de repérer tous les gestes ou comportements qui ne font pas partie de la chorégraphie, rires, ajustement du tee-shirt, des cheveux, se peigner, regarder les spectateurs...et qui nuisent aux effets donnés aux spectateurs

-**Fil rouge portant sur les « différences »** (c'est ensemble ou pas): Il s'agit d'identifier les moments clés où les danseurs doivent être ensemble et pas décalés.

- **Fil rouge portant sur la continuité** : les danseurs s'installent dans une continuité de leur action grâce à une bonne mémorisation et un travail du groupe sur l'espace et le temps. Il n'y a pas d'arrêts non voulus, il n'y a pas d'hésitations, de répétitions, d'échange verbaux pour agir, l'élève ne regarde pas les autres pour accomplir sa danse.

Forme de pratique proposée

Musique 1 : danser ensemble



Musique 2 : Induire les mouvements par des parties du corps différentes. Chaque temps fort de la musique déclenche un mouvement différent

Musique 3 : A chacun son « heure » de gloire. Chaque élève est le chorégraphe du groupe pendant quelques secondes.

-Le chorégraphe peut proposer une prestation en solo ou en duo issue de 2 premières parties qu'il personnalise
Ou bien

-Le chorégraphe choisit un contraste ; vite-lent, saccadé arrondi, dur-mou, grand-petit, espace au sol-espace haut

